DLP 10-12-80103250

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F.

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant : J. THIAULT Commission Paritaire de Presse N° 527-AD

Bulletin n° 207 - 5 décembre 1980

C O L Z A

LARVES DE LA GROSSE ALTISE : Les premières larves ont été observées vers le 20 octobre sur les semis très précoces, courant novembre sur les parcelles semées début septembre.

Actuellement plusieurs situations se présentent :

- dans la SAONE ET LOIRE, la HAUTE SAONE, la NIEVRE et le TERRITOIRE DE BELFORT où le vol d'adultes a été normal, les comptages révèlent des populations larvaires nettement au dessous du seuil d'intervention.

- au sud de l'YONNE, en COTE D'OR et dans le JURA où les captures ont été importantes, certaines parcelles non traitées contre les adultes présentent des niveaux de populations larvaires proches du seuil d'intervention.

Nous vous conseillons d'effecteur des comptages sur 50 plantes prises au hasard dans vos parcelles pour apprécier l'infestation. Si vous notez en moyenne 2 à 3 larves/pied ou 70 % de pieds attaqués une intervention doit être envisagée avec l'un des produits suivants :

- oléoparathion (nombreuses spécialités) = à 300 g de matière active/ha
- parathion méthyl = en formation huileuse (QUINOPHOS) à 350 g m.a./ha ou microencapsulé (PENNCAP M) à 0,8 l/ha.

L'efficacité des produits est meilleure à partir de 5°C.

CHARANCONS DU BOURGEON TERMINAL : *Tonnerois*

Compte tenu des faibles températures de novembre et début décembre les oeufs ne sont pas encore éclos, une intervention est donc prématurée.

CEREALES

JAUNISSE NANISANTE SUR ORGE D'HIVER : Les conditions météorologiques du mois de novembre ont été défavorables aux pucerons. Les traitements restent inutiles.

P.1.154

FAITS MARQUANTS DE LA CAMPAGNE 1979-1980

METEOROLOGIE : (Voir graphique page 4)

Succédant à la sécheresse de septembre, le temps doux et humide à l'automne a favorisé l'implantation des cultures d'hiver : colza, escourgeons ou orges, blés précoces.

Sauf au milieu de janvier l'hiver a été clément et février en particulier très printanier.

Le printemps à l'inverse a présenté un déficit accusé des températures (surtout maxima) qui ont freiné l'évolution de la végétation tandis que l'humidité en mars retardait les travaux. Ce déficit thermique, qui s'est prolongé jusqu'en mi-juillet, a perturbé la floraison de la vigne (déficit moyen de 5°C fin juin).

L'été s'est installé seulement le 20 juillet et le beau temps qui s'est maintenu jusqu'à début octobre a favorisé les récoltes, le développement des cultures d'été et la maturation des fruits.

SITUATION PHYTOSANITAIRE ET EVOLUTION DES CULTURES

V I G N E

La météorologie défavorable jusqu'à la nouaison a entraîné un retard végétatif important, de la coulure et du millerandage.

Le mildiou apparu fin mai n'a pas évolué, par contre des attaques d'oïdium sur grappes ont été observées en août (Mâconnais, Chablisien) en dépit de nombreux traitements préventifs. La présence du botrytis a été signalée très tôt sur feuilles et grappes justifiant localement une protection spécifique avant floraison.

En ce qui concerne les tordeuses de la grappe, seul le premier vol a été soutenu mais pontes et dégâts ont été faibles. Les traitements d'hiver ont également limité les manifestations printanières de l'acariose (mai) et les attaques de tétranyques ont été localisées et tardives (fin août). Les cicadelles de la grillure sont par contre en nette extension, ainsi que les cochenilles localement.

CULTURES FRUITIERES

Les projections d'ascospores des tavelures ont été importantes fin mars, du 16 au 20 avril, du 3 au 9 mai, et le parasite s'est développé dans les vergers insuffisamment protégés. Il faut aussi signaler l'étalement anormal du premier vol du carpocapse des pommes, de fortes attaques printanières de psylles du poirier et estivales d'acariens (phytoptes).

Sur arbres fruitiers à noyau seul le développement important du monilia est à retenir, tandis que sur petits fruits, outre l'installation de l'oïdium sur cassissiers dès le 20 mai, il faut signaler de fortes attaques tardives d'anthracnose.

.../..

GRANDES CULTURES

Colza : Les surfaces consacrées à cette culture sont passées de 21000 à 52000 hectares. Le réseau d'observateurs (58 pièges) a enregistré de faibles captures d'altises et de charançons, le seul ravageur à justifier une protection a été le méligèthe (62 % de parcelles suivies).

Très beaux à l'entrée de l'hiver, les colzas ont eu une croissance vigoureuse au printemps, aussi la plupart des rendements dépassent 30 quintaux malgré l'égrenage et quelques attaques d'alternaria ou de botrytis.

Céréales : Le réseau céréales en accroissement sensible comptait 143 observateurs assurant le suivi de 251 parcelles.

Maladies : L'évolution des maladies du pied a peu différé de celle de l'année précédente : au stade 7-8 des blés 30 % des parcelles enregistraient des attaques de piétin verse supérieures à 15 % des talles.

La rhynchosporiose présente partout sur feuilles de la base a justifié de très nombreux traitements au stade 7-8, mais le passage du parasite sur les trois feuilles supérieures a été limité et sans incidence sur les rendements.

La septoriose a également atteint de nombreuses parcelles, en juin 75 % avec des attaques sur les dernières feuilles, mais le passage sur épis a été tardif et limité, comme celui de l'oïdium.

Le fait le plus marquant est la rouille jaune, apparue dès le 15 avril dans l'YONNE, elle y a rapidement progressé, sur le reste de la circonscription elle n'est présente que très localement.

Ravageurs : Les populations de pucerons à l'automne n'ont atteint les seuils de nuisibilité que localement (Sénonais, Nièvre, Saône-et-Loire) entraînant au printemps des symptômes typiques de jaunisse. Les pucerons des épis n'ont absolument pas posé de problème en 1980.

Par contre quelques attaques d'oscinies (à l'automne) et de mouche grise (en mars) sont à mentionner ainsi que les vols de cécidomyies (C. Mosellana) à partir de fin mai.

Maïs : Le retard végétatif enregistré jusqu'à fin juillet a été en partie comblé par la suite.

Les captures de pyrale du maïs ont commencé vers le 10 juin en pièges sexuels. De très nombreuses captures ont été enregistrées dans l'YONNE et la NIEVRE, mais très peu dans les autres départements. Le maximum de vol a eu lieu en juillet en piègeage sexuel et en août en cage d'élevage, mais des pontes ont été déposées dès la fin juin.

Tournesol : La culture a été marquée par un développement très marqué du botrytis et du sclérotinia en juillet, parasites qui se sont stabilisés ensuite.

Betteraves : Le seul fait à signaler est l'extension de l'oïdium fin juillet - août dans la plaine dijonnaise.

Cultures légumières : Le mildiou de la pomme de terre est apparu tardivement (10 juillet) mais le parasite a ensuite progressé très rapidement, contaminant les tubercules.

Le mildiou de l'oignon signalé dès fin mai cause aussi de gros dégâts à cette culture dans le secteur d'AUXONNE (21).

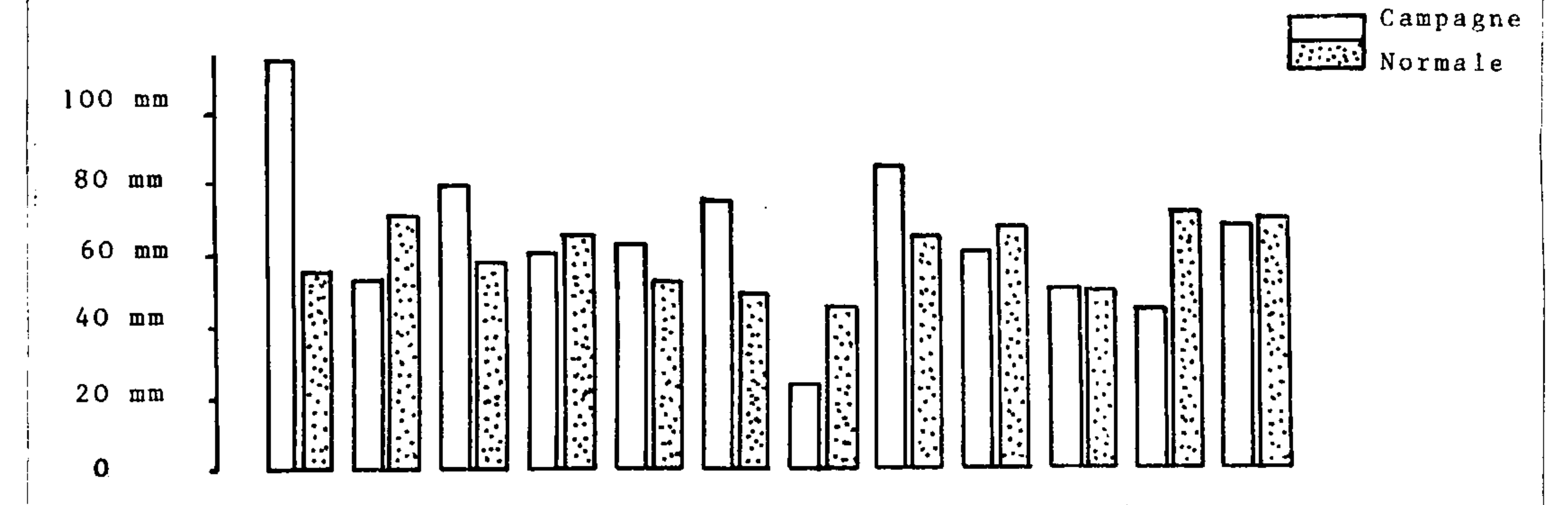
CAMPAGNE 1979 - 1980

Campagne
Normale

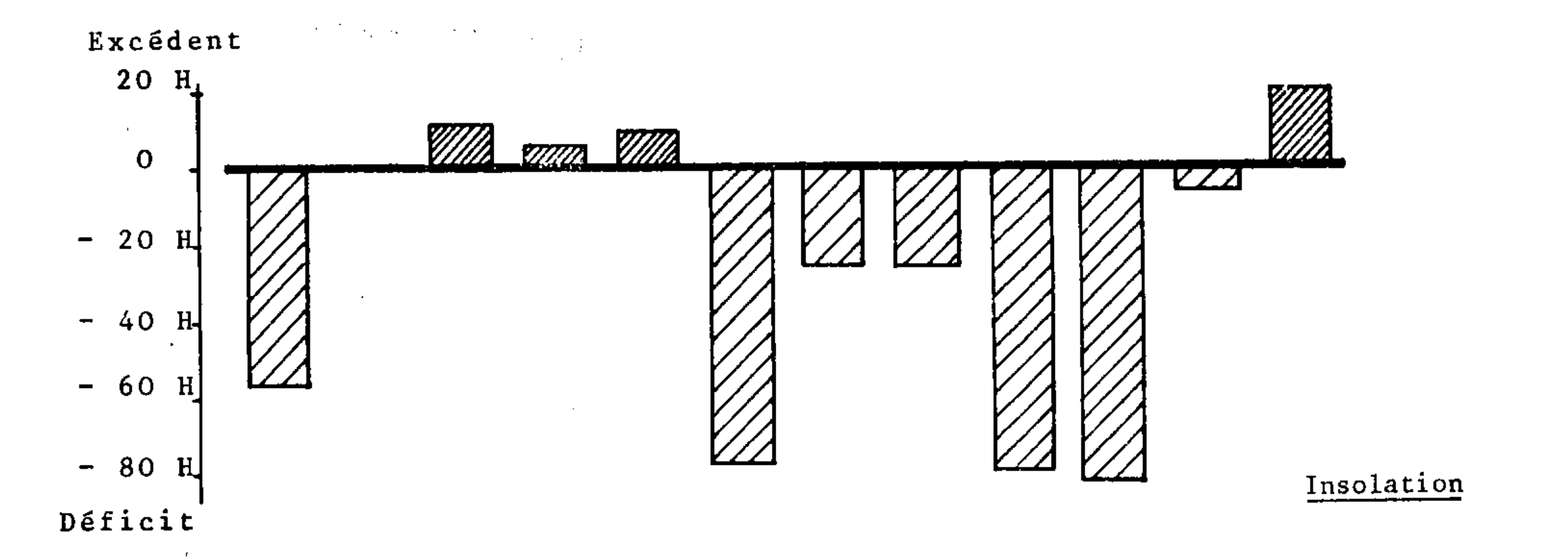
20°
16°
12°
8°
4°
0°

10 11 12 01 02 03 04 05 06 07 08 09

Température moyenne mensuelle



Pluviométrie



Insolation